M. le conseiller Holzmaître, directeur des biens et seigneuries appartenant à la famille impériale. Cet économiste a, dans ses bergeries en Hongrie, plus de 24,000 moutons et brebis de race espagnole. Comme, depuis quelques années, il en avait perdu beaucoup par la maladie de peau qui affecte ces animaux, il se décida à faire inoculer tous ses moutons avec le virus de cette maladie. Il s'était préalablement assuré du succès et de l'efficacité de la vaccination. Cette expérience a eu lieu sur 800 agneaux et sur 2,000 moutons ; aucun n'a péri et il n'y en a qu'un très petit nombre sur lesquels la matière n'a pas pris. Pour compléter l'épreuve, M. Holzmaître a fait inoculer de nouveau 1,000 de ces animaux et les a mis parmi d'autres moutons atteints de cette espèce de petite vérole : aucun n'a été infecté malgré cette réunion qui nécessairement eut dû être contagieuse si le principe du mal n'eût pas été détruit par l'inoculation."

N'avons-nous pas raison d'écrire rien de nouveau sous le soleil.

* * *

M. Patin, secrétaire du conseil d'hygiène publique et de salubrité de la Seine, a réuni, dans un gros livre in 4o de 1,200 pages, tous les travaux du conseil pendant les années 1881, 1882, et 1883. C'est là un travail très important pour lequel M. Patin a droit à la reconnaissance de tous les savants.

En 1881, il y eut 520 rapports présentés au conseil ; 618 en 1882 ; 529 en 1883. Parmi les rapports magistraux qui se trouvent dans ce recueil nous citerons notamment ceux de M. Goubaux sur le colportage des viandes de boucherie dans la ville de Paris, concluant à l'autorisation du colportage, du Professeur A. Gautier sur le saturnisme à Paris, du profes-

seur Dujardin Beaumetz sur le choléra et les mesures d'hygiène à prendre en cas d'épidémie, du Pr. Collin sur l'épidémie de variole des esquimaux, du Pr. Dujardin Beaumetz sur la rage.

Différents décrets, arrêtés, rapports concernant les épizooties et les mesures à prendre se trouvent aussi dans ce volume.

Nous y avons lu aussi différents documents concernant les désinfectants, les chaufferettes pour voitures, wagons, la parfumerie toxique. M. Chatin, rapporteur sur ce dernier sujet, fit adopter par le conseil en 1882 la conclusion ci-après : La fabrication et la vente des cosmétiques dans la composition desquels entrent des substances toxiques (cyanure de potassium, sels de mercure, de cuivre d'argent, de plomb, cantharides, etc, doit être absolument interdite."

Ce vœu est resté lettre morte, car à l'exposition des sciences et arts industriels, qui se tient en ce moment à Paris, nous avons vu quantité de teintures, d'eaux de toilette, de fards, etc, renfermant des sels de plomb, d'argent, d'arsenic, etc.

La deuxième partie du travail de M. Patin est consacrée aux rapports concernant les industries et établissements classés.

* * *

La nécessité de l'alimentation des habitants avec une bonne eau potable n'est plus à démontrer. Si nos lecteurs veulent bien se reporter à nos chroniques pages 65, 79 et 9, du volume 2 de ce journal, ils verront que Paris ne reçoit pas assez d'eaux de sources. Actuellement, d'après le rapport de M. Riche au conseil d'hygiène de la Seine sur les 80.000 maisons de Paris il y en a 28.000 qui ne sont pas abonnées à l'eau de source et cependant chaque été l'eau de source